

La **Chapelette Notre-Dame du Claux**, construite vers 1660, par Jean de Constans, restaurée en 1722. Une procession y est toujours organisée le 15 août.

Aux alentours: l'église du **Mas du Pré**, construite par les paroissiens à partir de 1828 pour remplacer la paroisse supprimée de Saint-Martin du Vican.

L'église **Sainte-Marie-Madeleine** des Liquisses, reconstruite vers 1860.

La chapelle et l'oratoire de **Saint-Alban**; la chapelle a été reconstruite en 1874, son toit a été emporté par une tempête en 1925. L'oratoire, construit après la Révolution par les Pénitents Blancs, a été restauré en 1998 par une équipe de bénévoles Nantais.

La chapelle de **Saint-Sulpice**, dans les gorges du Trévezel, en amont de Cantobre. Détruite pendant les guerres de religion, elle a été reconstruite dans la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, par le curé de Cantobre. Les lauzes calcaires de la toiture ont été posées en 2007.



**AVEYRON**  
VIVRE VRAI

# Les Eglises Romanes

## A Nant et dans les Gorges de la Dourbie

Textes et photos: Alain et Monique BONNEMA YRE - Conception graphique: Sandrine PEREGO - OFFICE DE TOURISME



OFFICE DE TOURISME LARZAC ET VALLEES

Place du Claux – 12230 NANT

Tél. : 05 65 62 23 64 - [infos@tourisme-larzac.com](mailto:infos@tourisme-larzac.com)

[www.visit-larzac.com](http://www.visit-larzac.com)



Offices de  
Tourisme  
de France

# L'église abbatiale Saint-Pierre de Nant

Une donation de Bernard, comte de Toulouse, et de son épouse, Udalgarde, est à l'origine de la création d'un prieuré à Nant en 926, érigé en abbaye, obéissant à la règle de St-Benoît, en 1135. L'église St-Pierre était l'église abbatiale, devenue paroissiale vers 1785.

La construction de la partie la plus ancienne remonte autour de 1070, après une courte interruption, l'édification des murs de la nef dans les années 1080-1090, ensuite la construction du massif occidental et le voûtement de la nef après 1140-1160 (Anne-Marie Pécheur, animatrice du patrimoine, spécialiste de l'art roman).

## L'extérieur :

L'église de Nant apparaît d'abord comme un donjon massif surmonté d'un **clocher octogonal** qui abrite cinq cloches. La sixième cloche de 1616, tout en haut, est sur la liste des objets classés M.H. depuis le 28 juin 1962.

Ce **massif occidental** est une des originalités de l'église. En façade, des contreforts reliés par des arcades dessinent la division en 3 travées que l'on retrouve à l'intérieur.

Au XIV<sup>ème</sup> siècle on a plaqué sur l'arcade romane un cadre gothique surmonté d'un galbe triangulaire, avec archivolte trilobée.

En 1319, on décida de murer les arcades de ce porche jusqu'à ouvertes. Le toit a été aménagé en **terrasse de guet**, ou terrasse à parapet, avec **une échauguette**, en même temps, le village était fortifié.



Le **chevet**, en grès et tuf calcaire, est après le porche, la partie la plus intéressante. C'est là que le chantier a commencé à la fin du XI<sup>ème</sup> siècle. La grande abside centrale est pentagonale. Elle est percée de trois fenêtres entre deux cordons sculptés de damiers et de billettes. D'épais contreforts s'appuient sur les petits côtés de l'abside pour contenir la poussée de la voûte intérieure.

Au-dessus des fenêtres, une **arcature aveugle** entourait entièrement l'abside. Les chapiteaux sculptés sont ornés de bouquets de feuilles en creux ou émergeant d'entrelacs évoquant la

vannerie. L'absidiole nord comporte 3 pans, l'absidiole sud, 5 pans concaves.

On voit des pierres de réemploi, provenant de l'église précédente, comme ces **lions archaïques**, sculptés en réserve.

Un clocher carré de 56 pieds, soit une vingtaine de mètres au-dessus des toits de l'église, couronnait l'ensemble sur la croisée du transept. Il a été démoli en 1794, avant qu'il ne s'écroule.

\* Eglise abbatiale classée Monument Historique en 1862.



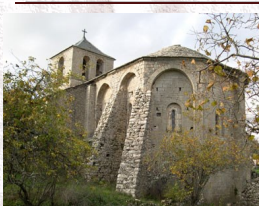
est orné d'une arcature posée sur le banc presbytéral. Les chapiteaux portent un décor sommaire de spirales, de feuilles ou de masques. Classée M.H. le 26 mars 1942.

## Saint-Etienne de Cantobre

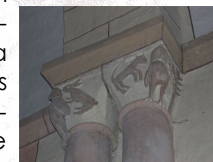
Poursuivre la route jusqu'à Cantobre, village perché sur un promontoire dolomitique. L'église **Saint-Etienne de Cantobre**, rattachée en 1135 à l'abbaye de Nant, est devenue paroissiale à la fin du XII<sup>ème</sup> siècle. Seules l'abside à trois pans, éclairée par trois fenêtres et la travée du chœur restent romanes. La nef et les chapelles latérales ont été reconstruites au XVI<sup>ème</sup> siècle. Le clocher abrite une cloche en bronze de 1630 elle figure sur la liste d'objets classés M.H. du 5 novembre 1943.



## Saint-Sauveur du Larzac



Revenir sur la D991 et continuer jusqu'à l'embranchement, à gauche, ou bien revenir à Nant et passer Les Liquisses, Montfredon. **Saint-Sauveur du Larzac** était un prieuré de l'abbaye de Nant. Le corps roman est du XII<sup>ème</sup> siècle. Les chapelles et la sacristie datent du XV<sup>ème</sup> siècle avec voûtes à arêtes croisées. L'ensemble a été remanié au XIX<sup>ème</sup> siècle, le sol a été surélevé d'un bon mètre, le porche primitif, côté cimetière, muré et un nouveau porche ouvert du côté opposé.



Bien que n'étant pas sur le territoire de la commune de Nant, citons deux autres églises romanes de les gorges de la Dourbie : **Notre-Dame des Treilles**, sous le village de Saint-Véran et l'église de **La Roque Sainte-Marguerite**, construite au XI<sup>ème</sup> s. , le mur nord, les voûtes et le clocher ont été reconstruits entre 1732 et 1735 avec un respect remarquable de l'architecture romane.

## Autres lieux de culte de Nant.

Au centre du village: **Saint-Jacques**, église gothique, construite au XIV<sup>ème</sup> siècle. à la place d'une église plus ancienne; église paroissiale du bourg avant la Révolution, elle fut vendue en 1810 à l'aubergiste de l'Hôtel des Voyageurs. *Propriété privée.*

La **Chapelle des Pénitents**, construite à partir de 1684 par les membres de la confrérie des Pénitents Blancs de Nant, restaurée en 1725. La confrérie créée vers 1600, a subsisté jusqu'en 1925 environ. La chapelle est désaffectée après la guerre 14-18. Elle abrite l'office de tourisme de Nant depuis 2004.

# Circuit des églises romanes

La bulle du pape de 1135, qui érigeait le prieuré de Nant à la dignité abbatiale, mentionnait 18 églises rattachées à l'abbaye. Les moines ont reconstruit ou restauré les églises avoisinantes pour attirer, rassembler et fixer la population. Sur le territoire de la commune de Nant, dans les hameaux qui en dépendent, existent encore, en plus de l'église abbatiale Saint-Pierre, cinq églises romanes, que l'on peut visiter.

## Saint-Martin du Vican



Prendre la direction "Source du Durzon". Au pont de Saint-Martin, tourner à gauche. Un peu plus loin, sur la droite, se dresse, seule au milieu des champs, la chapelle **Saint-Martin du Vican**, qui était le lieu de culte des habitants de la vallée du Durzon. La nef est de la fin du XI<sup>ème</sup> siècle, tandis que le chevet est du XII<sup>ème</sup> siècle. Les murs de la nef sont doublés de contreforts reliés entre eux par des arcs de décharge. Désaffectée après la Révolution, une ordonnance de Louis-Philippe, du 17 mai 1835, autorise le trésorier de la fabrique de

Nant à la vendre. *Propriété privée*, elle sert de grange. Inscrite M.H. le 17 décembre 1936.



## Saint-Michel de Rouviac

Continuer sur la même route et prendre la direction de Saint-Jean du Bruel, puis à droite, Saint-Michel. L'église **Saint-Michel de Rouviac** est elle aussi, isolée dans les champs, en contre-bas du hameau. C'est un bâtiment rectangulaire, ponctué de contre-

forts. La voûte en berceau primitive a été remplacée, au XV<sup>ème</sup> siècle par une voûte sur croisées d'ogives. Le chevet a disparu et a été remplacé par un pignon plat. La toiture de lauzes a été refaite en 2006. Inscrite M.H. le 3 juillet 2007.



## Notre-Dame des Cuns

Revenir sur Nant et prendre la direction de la vallée de la Dourbie. A 2 km, se trouve **Notre-Dame des Cuns**, construite en calcaire compact et tuf calcaire. Le clocher carré est percé de baies jumelées sur chaque face. La cloche en bronze de 1543 est sur la liste d'objets classés M.H. du 5 juillet 1929. Les restes d'une tour de défense et une meurtrière montrent que l'église a dû servir de refuge collectif. Le chœur à pans coupés

## L'intérieur :

Le **porche** appelé aussi massif occidental, massif de façade ou narthex, construit en dernier, comporte 3 travées séparées par des arcs doubleaux. Elles sont voûtées sur des croisées d'ogives de facture primitive. Le premier étage forme une vaste **tribune** à trois ouvertures, une grande, donnant sur la nef et deux autres plus petites, sur les colatéraux.



Au-dessus une **coupole nervée sur pendentifs**. Huit puissantes nervures de profil carré se rejoignent au sommet pour tracer une splendide corolle renversée à 8 pétales.

La **nef** semble avoir été construite plus hâtivement avec des moyens réduits. Les arcs sont à une seule **rangée de claveaux**.

On est surpris par le nombre des **colonnes**, pour la plupart doubles, il y en a plus de 100. La multiplication des colonnes a engendré un nombre impressionnant de **chapiteaux**, 121 en place sur environ 130 qu'il devait y avoir à l'origine, c'est l'ensemble de chapiteaux le plus important du Rouergue après Conques.

Les motifs : des entrelacs, des palmettes.

Le **voûtement de la nef**, en berceau plein cintre, en tuf pour sa légèreté, a dû être réalisé lors de la dernière campagne de travaux, en même temps que le massif occidental. La voûte est percée de cinq ouvertures pour l'éclairer.

Le **transept** : les arcs doubleaux soutiennent une **coupole à trompes** rudimentaires.

Le **chevet** : abside et absidioles sont semi-circulaires et voûtées en cul de four.

La construction du chevet se situe au dernier tiers du XI<sup>ème</sup> siècle, à l'architecture romane naissante, ce qui est confirmé par la **dédicace** gravée sur le bandeau de l'abside : PAX VIC DOMVI + VI° IDUS AGUSTA DEDICACIO ECLES.



## Le mobilier et les objets

La **Vierge à l'enfant, en bois**, XVII<sup>ème</sup> siècle, provient de la chapelle St-Alban. Inscrite sur la liste des objets classés M.H. du 7 octobre 1981.

Ensemble de **stalles** du XVIII<sup>ème</sup> siècle, sans miséricordes, sculptées d'étranges poissons. Inscrit sur la liste des objets classés M.H. du 7 décembre 1989.

On peut admirer un **Christ** en bois d'environ 3 mètres, au fond du bas-côté sud de l'église. Réalisé au XVIII<sup>ème</sup> siècle par un artiste sculpteur inconnu.

L'**orgue** a été transformé en 1862 par un ancien ouvrier de Cavailé-Coll, Thiébaud Maucourt. La partie instrumentale de l'orgue est protégée au titre d'objets classés M.H. 13 septembre 1982.

Jean Hugo, né en 1894, arrière-petit-fils de Victor Hugo, dessina les cartons des trois **vitraux de l'abside** qui représentent divers épisodes de la vie de Saint-Pierre. Réalisés par M. Cavalier, maître-verrier et professeur à la faculté d'Aix-en-Provence ; financés par la paroisse, ils ont été placés en 1986. Jean Hugo est mort en 1984 à l'âge de 90 ans.



## Plan de l'abbaye

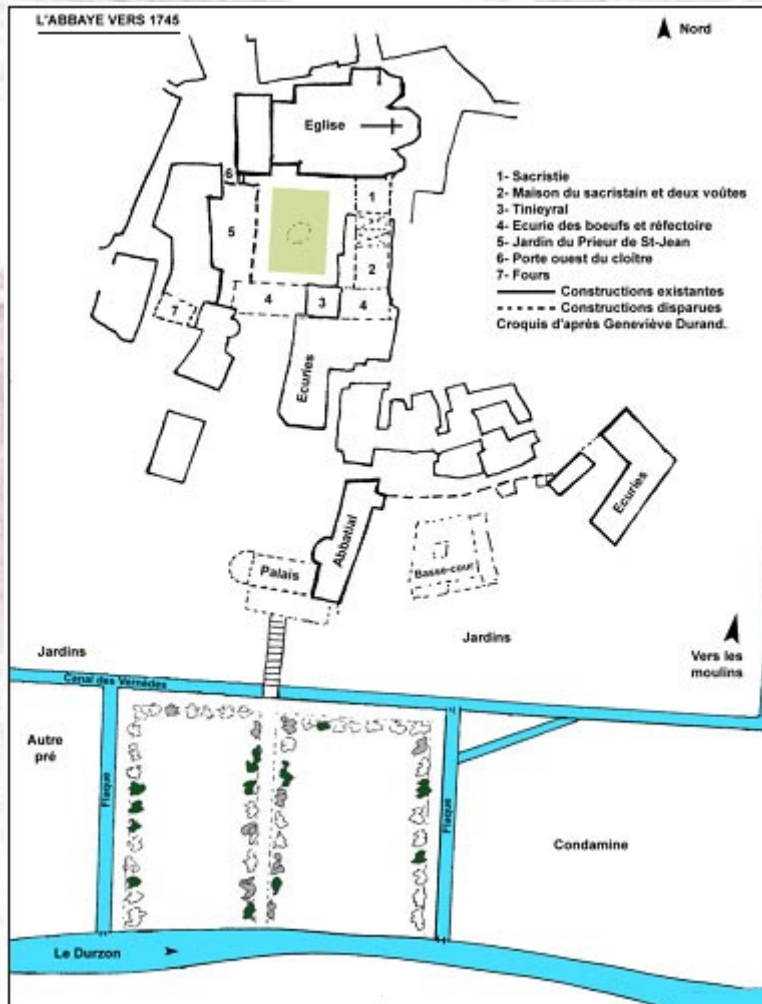
**L'état de l'Abbaye vers 1745.** Annexé à un D.E.A. présenté en 1981 par Geneviève Durand, un rapport d'expertise sur l'Abbaye et ses biens les plus proches avait été retrouvé par Etienne Castan, curé de Nant de 1964 à 1999, dans des archives privées.

Il n'est malheureusement pas daté ni complet.

Il pourrait dater du milieu du XVIII<sup>ème</sup> siècle, et sans doute de l'année 1745 puisqu'il est question de « l'inondation qu' y arriva au mois d'octobre dernier ».

Nous savons par ailleurs que des inondations très graves ont eu lieu à Nant les 11 et 12 octobre 1745.

Ce **rapport d'expertise** est très important, d'une part c'est la première et dernière fois que sont décrits tous les bâtiments de l'Abbaye et leur environnement. D'autre part, nous découvrons **leur usage et leur état au milieu du XVIII<sup>ème</sup> siècle**. Aujourd'hui il ne reste presque plus rien des bâtiments de 1745.



## Le cloître de l'Abbaye et le chevet vers le milieu du 16<sup>ème</sup> siècle

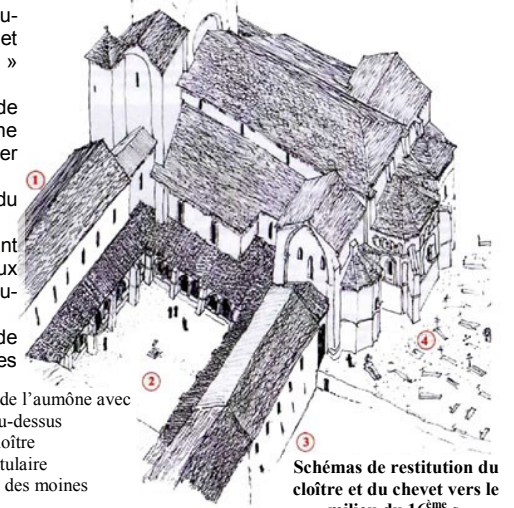
Le cloître de l'Abbaye Saint-Pierre de Nant récemment découvert par les travaux d'aménagement autour de l'Abbatiale et dont on pressentait la présence sous la « place des cloîtres » ne nous était connu que par des textes anciens.

La première mention figure en 1217 dans le cartulaire de l'abbaye de Gellone (St Guilhem le Désert). Il s'agit d'une controverse entre l'abbé de Gellone et un certain Bérenger Pontii au sujet d'une maison « apud Nantum ».

L'accord fut conclu « in clastro de Nanto » en présence du prieur et sacristain.

Cela confirme que peu après l'élévation de St Pierre de Nant au rang d'abbaye autonome (1135), des bâtiments et lieux conventuels assuraient les conditions de vie de la communauté bénédictine.

Les relevés effectués font apparaître une grande similitude des dispositions de ce cloître et des bâtiments monastiques avec l'ensemble claustral de Gellone.



## L'aire du cloître aujourd'hui



**Source:** Service départemental de l'Architecture et du Patrimoine de l'Aveyron.